

La Chine et sa stratégie de puissance au cœur de l'Asie

La Chine par sa taille, sa population, son poids économique croissant est la principale puissance asiatique et se pose en principale rivale des États-Unis. Ses besoins considérables en pétrole la conduisent à adopter une stratégie d'approvisionnement très diversifiée et à tenter de contrôler les réserves potentielles de la mer de Chine.

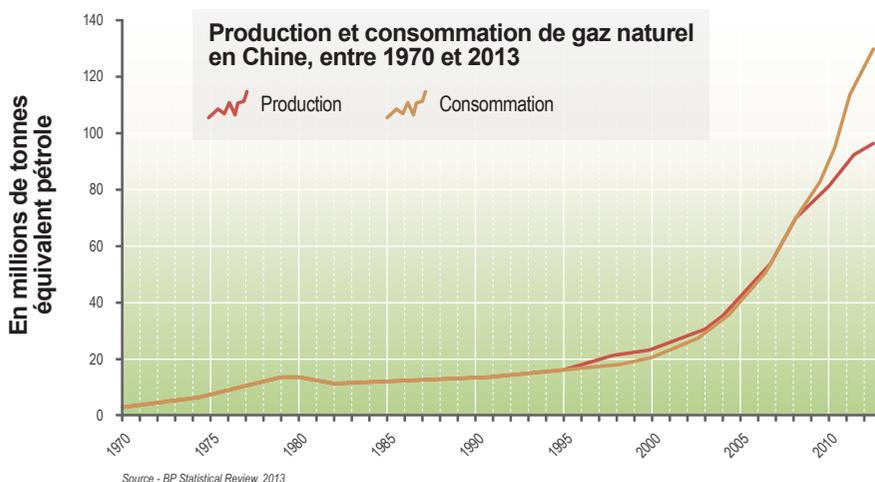
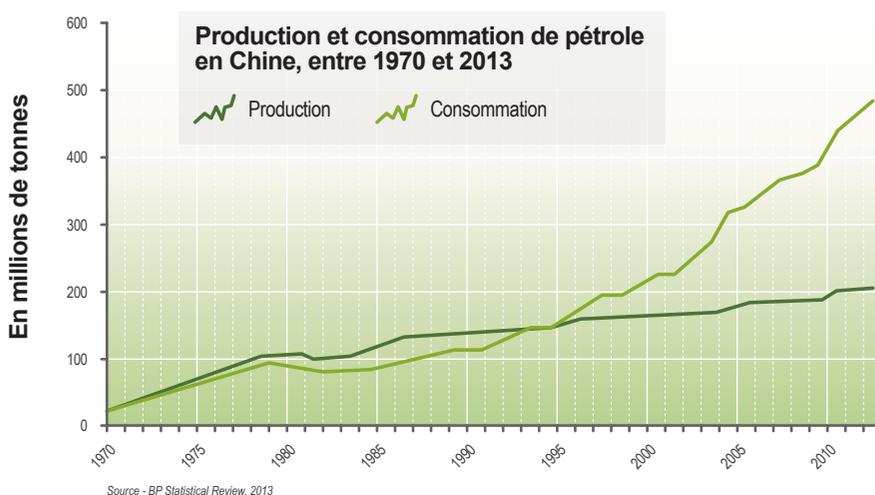
Les réserves et la production de pétrole en Chine

La Chine dispose de réserves notables estimées à 18,1 milliards de barils, soit plus de 40 % des réserves totales de la zone Asie-Pacifique. Les deux champs chinois les plus importants, *Daqing* et *Liaohe*, situés dans le Nord-Est du pays, fournissent une part importante de la production chinoise mais sont en déclin. De nouveaux gisements prometteurs ont été

découverts dans la région autonome du Xinjiang, dans l'Ouest du territoire chinois : cette région contiendrait environ le tiers des réserves prouvées de pétrole et de gaz de la Chine. Cependant, ces ressources ne sont pour l'instant que partiellement exploitées du fait de l'éloignement du Xinjiang des provinces côtières de l'Est, principales régions consommatrices. De plus, les autorités chinoises doivent faire face, depuis 1979, à un mouvement autonomiste ouïgour qui demande la création d'un État indépendant, le « Turkestan oriental ». L'intérêt géostratégique de ce territoire explique, en partie, la vigueur de la répression exercée par la Chine dans la région.

Le rôle des compagnies chinoises

Le gouvernement chinois s'appuie sur des sociétés d'État largement restructurées ces dernières années. Ainsi, deux entités ont été créées afin de chapeauter l'ensemble du secteur des hydrocarbures : la China National Petroleum Corporation (CNPC) et la China Petrochemical Corporation (Sinopec). Deux autres sociétés nationales importantes existent également, la China National Offshore Oil Corporation (CNOOC), spécialisée dans l'exploration et la production offshore et la China National Star Petroleum, créée en 1997. Enfin, en 1999, une nouvelle réforme a permis d'intégrer les activités d'exploration et de production de la CNPC au sein d'une nouvelle structure : PetroChina.



Production et consommation de pétrole et de gaz naturel en Chine entre 1970 et 2013

Les politiques de sécurisation des approvisionnements asiatiques

Les importations chinoises de pétrole augmentent régulièrement face à la croissance des besoins et à la stagnation de la production. La Chine a également décidé de développer les infrastructures pour accroître les importations de gaz naturel. Ainsi, cinq terminaux d'importation de GNL sont en construction et l'exploration en mer de Chine orientale a été relancée.

L'essentiel des hydrocarbures sont importés par mer mais pour le pétrole un oléoduc alimente la Chine depuis le Kazakhstan. L'oléoduc ESPO (Eastern Siberia-Pacific Ocean Oil Pipeline) construit par la Russie relie les champs de Sibérie orientale à Vladivostock, mais une branche de cet oléoduc alimente la Chine. Un gazoduc relie le Turkménistan à la Chine. Sa capacité sera prochainement doublée. La Chine vient égale-

ment de signer avec la Russie un contrat de 400 millions de dollars pour l'approvisionnement en gaz pendant 30 ans. Ce contrat permet à la Russie de trouver un débouché alternatif à ses exportations vers l'Europe.

Les stockages stratégiques

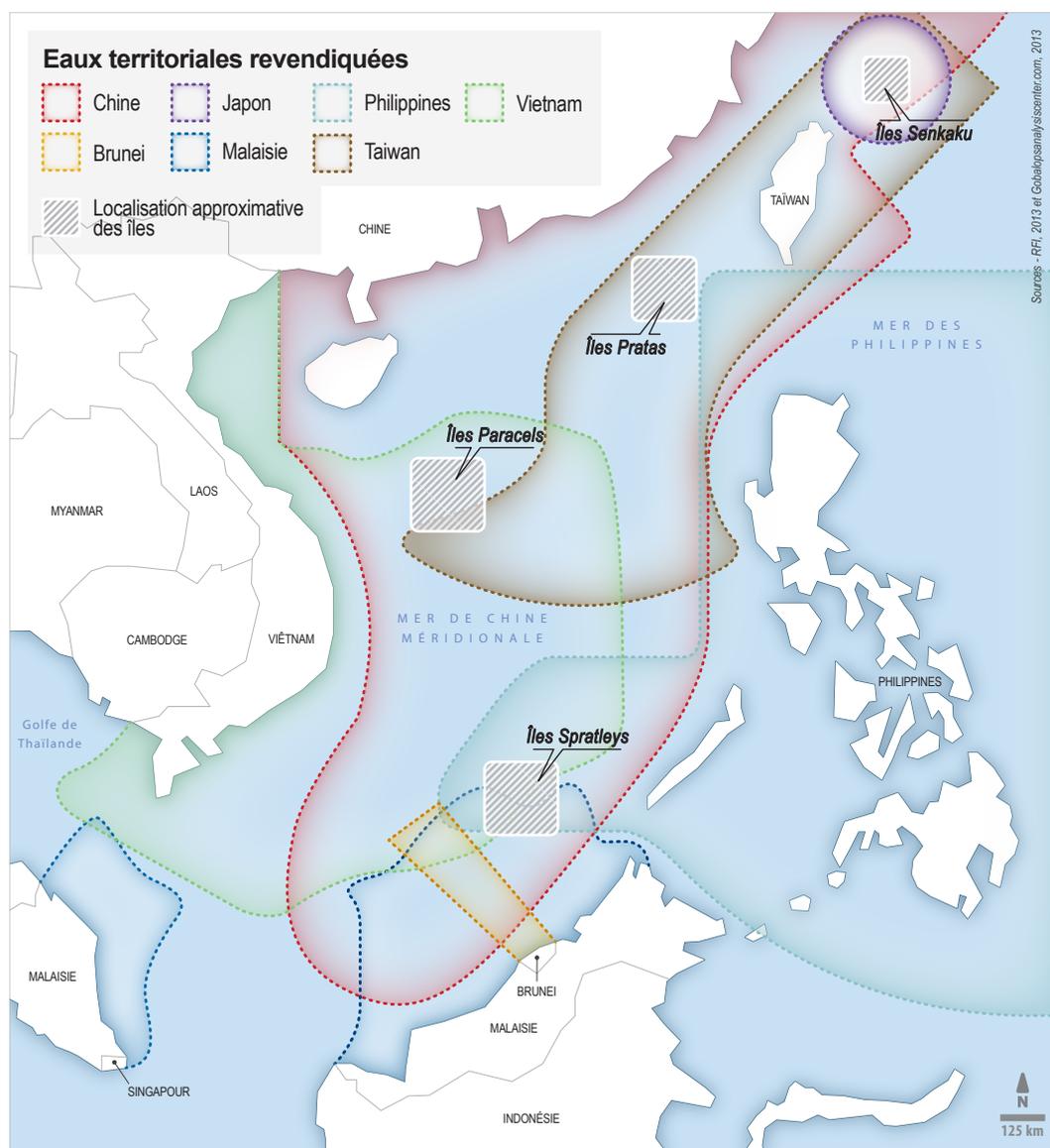
Enfin, afin de se prémunir d'une rupture temporaire des approvisionnements pétroliers ou d'une hausse des prix trop importante, les autorités chinoises ont décidé en 2003 de mettre en place une réserve stratégique. Quatre réservoirs sont construits et leur remplissage a débuté à la fin de 2005. Leurs capacités, ajoutées aux réserves des compagnies chinoises, représentent 30 jours d'importation, ce qui reste encore très loin des 90 jours que doivent détenir les pays membres de l'AIE, mais d'autres réserves sont en voie de constitution.

Les enjeux de la mer de Chine

La mer de Chine est un espace économique vital, point de passage de l'essentiel des approvisionnements en particu-

lier en énergie de la région, mais également zone de pêche et probablement espace riche en gisements d'hydrocarbures. La République Populaire de Chine revendique ainsi la possession de plusieurs îles et archipels dont le sous-sol regorgerait de ressources en hydrocarbures. Il s'agit des îles Spratly, convoitées par six pays (Chine, Vietnam, Malaisie, Indonésie, Philippines et Taïwan), des îles Paracels dont l'occupation par Pékin est contestée par le Vietnam et, enfin, des îles Senkaku (Diaoyu en chinois) opposant la Chine au Japon, leur occupant actuel. Ici, plusieurs incidents ont déjà eu lieu, aussi bien entre les forces de police japonaises et des manifestants chinois, qu'entre les flottes navales et civiles des deux pays.

De plus, la possession de ces îlots permettrait d'avoir les moyens de contrôler le trafic maritime. Rappelons que 70 % des importations japonaises de pétrole passent par le détroit de Malacca, à proximité des îles Spratly et Paracels. Par ailleurs, la Chine disposerait ainsi d'un moyen de pression sur son voisin japonais et pourrait assurer la sécurité de ses propres approvisionnements, en contestant le monopole militaire américain dans la région.



Conflits territoriaux en mer de Chine